

Convention d'objectifs entre la FSB et l'OFAG relative à la trajectoire de réduction des produits phytosanitaires et des pertes d'éléments fertilisants : résumé de la FSB sur le 2^{ème} rapport intermédiaire (oct. 2025)

Pour la campagne betteravière 2024, la convention d'objectifs a permis à la branche de poursuivre une approche stratégique pour le développement des surfaces labellisées. L'approche suivie par la Fédération suisse des betteraviers (FSB) consiste à réduire les traitements phytosanitaires sur les betteraves sucrières, afin de diminuer directement les risques liés à l'utilisation de ces produits et de rendre ce type de culture encore plus durable. Cette stratégie a de nouveau débouché sur des mesures et des actions concrètes en 2025. Dans l'ensemble, les surfaces de betteraves sucrières IP-SUISSE et BIO-SUISSE se sont développées de manière réjouissante. Cependant, s'agissant du sucre IP-SUISSE, aucun nouveau cultivateur n'a, en 2025, pu s'inscrire pour la prochaine campagne, car la production était supérieure à la demande. Cela a permis de rééquilibrer les stocks et, grâce à la demande croissante de la part de nouveaux acheteurs de sucre IP-SUISSE, la liste d'attente devrait bientôt pouvoir être rouverte. Alors que la part des betteraves bio dans la production totale reste faible (environ 2 % de la surface cultivée), les betteraves cultivées sans recours à des fongicides et à des insecticides représentent une part de marché importante : ce type de production couvre quelque 7'900 hectares, soit près de la moitié de la surface totale. Actuellement, seule une partie de cette surface (4'700 ha) peut être valorisée sur le marché sous le label IP-SUISSE.

La FSB a bon espoir que les objectifs pourront être atteints d'ici à 2027. En tant qu'organisation de producteurs, elle n'exerce toutefois qu'une faible influence sur le marché ou, plus concrètement, sur l'achat et la vente de sucre labellisé. Sans marché, et donc sans valeur ajoutée pour les producteurs, il est compliqué, voire irréaliste, de continuer à promouvoir une méthode culturale dont les rendements sont inférieurs à ceux des cultures PER. Les défis liés à une culture ménageant les ressources naturelles sont les suivants : moindre production de sucre par hectare, baisse du taux d'auto-approvisionnement « Swissness » (TAAS), résistances développées par les maladies/spores (p. ex. variétés CR+ / cercosporiose).